



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À MADRID
À L'OCCASION DE LA XXVI^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
18-21 AOÛT 2011

CHEMIN DE CROIX

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Plaza de Cibeles, Madrid

Vendredi 19 août 2011

Chers jeunes,

Nous avons célébré avec piété et ferveur ce chemin de croix en accompagnant le Christ dans sa passion et sa mort. Les commentaires des *Hermanitas de la Cruz*, qui servent les plus pauvres et ceux qui sont dans le besoin, nous ont permis d'entrer dans le mystère de la croix glorieuse du Christ, qui renferme la vraie sagesse de Dieu, celle qui juge le monde et ceux qui se croient sages (cf. *1 Cor* 1, 17-19). La contemplation des extraordinaires *imágenes* provenant du patrimoine religieux des diocèses espagnols, nous a aidé également dans cet itinéraire vers le calvaire. Ce sont des *imágenes* où la foi et l'art s'harmonisent pour arriver au cœur de l'homme et pour l'inviter à la conversion. Quand le regard de la foi est limpide et authentique, la beauté se met à son service et elle est capable de représenter les mystères de notre salut jusqu'à nous émouvoir profondément, et de transformer notre cœur, comme cela est arrivé à sainte Thérèse d'Avila en contemplant une représentation du Christ blessé (cf. *Libro de la vida* 9, 1).

Pendant que nous avançons avec Jésus pour arriver au sommet du don de lui-même au calvaire, les paroles de saint Paul nous sont venues en mémoire : « Le Christ m'a aimé et il s'est livré pour moi » (*Ga* 2, 20). Devant un tel amour si désintéressé, pleins d'étonnement et de gratitude, nous nous demandons maintenant : Que ferons-nous nous-mêmes pour lui ? Quelle réponse lui donnerons-nous ? Saint Jean le dit clairement : « À ceci nous avons connu l'amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères » (*1 Jn* 3, 16). La passion du Christ nous pousse à charger sur nos épaules la souffrance du monde, avec la

certitude que Dieu n'est pas quelqu'un qui est distant ou lointain de l'homme et de ses vicissitudes. Au contraire, il s'est fait l'un d'entre nous « pour pouvoir compatir avec l'homme de manière très réelle, dans la chair et le sang ... De là, dans toute souffrance humaine est entré quelqu'un qui partage la souffrance et la patience; de là se répand dans toute souffrance la *consolatio*; la consolation de l'amour qui vient de Dieu et ainsi surgit l'étoile de l'espérance » (*Spes salvi*, 39).

Chers jeunes, que l'amour du Christ pour nous augmente votre joie et vous aide à être proches de ceux qui sont dans le besoin. Vous qui êtes très sensibles à l'idée de partager la vie avec les autres, ne passez pas à côté de la souffrance humaine, où Dieu espère en vous afin que vous puissiez donner le meilleur de vous-mêmes : votre capacité d'aimer et de compatir. Les diverses formes de souffrance qui, tout au long du chemin de croix, ont défilé devant vos yeux, sont des appels du Seigneur pour édifier nos vies en suivant ses traces et pour faire de nous des signes de sa consolation et de son salut : « Souffrir avec l'autre, pour les autres; souffrir par amour de la vérité et de la justice; souffrir à cause de l'amour et pour devenir une personne qui aime vraiment – ce sont des éléments fondamentaux d'humanité; leur abandon détruirait l'homme lui-même » (*ibid.*).

Sachons recevoir ces leçons et les mettre en pratique ! Pour cela, regardons vers le Christ, cloué sur un bois rude, et demandons-lui qu'il nous montre cette sagesse mystérieuse de la croix par laquelle l'homme vit. La croix n'a pas été le développement d'un échec, sinon la manière d'exprimer le don aimant qui arrive jusqu'à un don plus grand : celui de sa propre vie. Le Père a désiré aimer les hommes dans l'accolade de son Fils crucifié par amour. Par sa forme et sa signification, la croix représente cet amour du Père et du Christ pour les hommes. En elle, nous reconnaissons l'image de l'amour suprême, où nous apprenons à aimer ce que Dieu aime et comme il le fait : c'est elle la Bonne Nouvelle qui redonne l'espérance au monde.

Tournons maintenant nos yeux vers la Vierge Marie qui nous fut donnée pour mère au calvaire, et supplions-la de nous soutenir par sa protection aimante sur le chemin de la vie, en particulier quand nous passons à travers la nuit de la souffrance, afin que nous réussissions comme elle à demeurer fermes dans la foi au pied de la croix. Merci beaucoup.